

Aedes albopictus : approches des SHS

Résultats de deux enquêtes exploratoires sur la façade méditerranéenne

Daniel Bley,
Jocelyn Raude, Nicole Vernazza-Licht



Une récente implication des Sciences Sociales

- ✓ Les interfaces santé/environnement « Sociétés, environnement, santé » (N. Vernazza-Licht et al, IRD) : *intérêt de l'interdisciplinarité*
- ✓ Travaux sur l'épidémie de Chik à la Réunion, de Dengue aux Antilles (*résultats sur perceptions, connaissances, pratiques des populations concernées*) et sur la démoustication
- ✓ Expertise collégiale LAV, IRD éds (*Comment la recherche contribue-t-elle à l'amélioration de la LAV ? Perceptions et IEC sur la LAV*)
- ✓ Groupe travail du CNEV sur *Aedes albopictus* (*Perceptions des populations, décideurs, professionnels de santé, opérateurs - Rôle des médias - Acceptabilité des différentes stratégies de LAV - Evaluation des actions réalisées*)

Les enquêtes exploratoires

➤ Dans un contexte d'implantation et d'extension de l'*Aedes albopictus* en métropole, mieux comprendre ***l'influence des facteurs socio-anthropologiques et psychologiques multiples*** qui sous-tendent la vulnérabilité des populations en cas d'épidémie liée à un arbovirus.

❖ **Deux enquêtes à visée exploratoire ont été réalisées :**

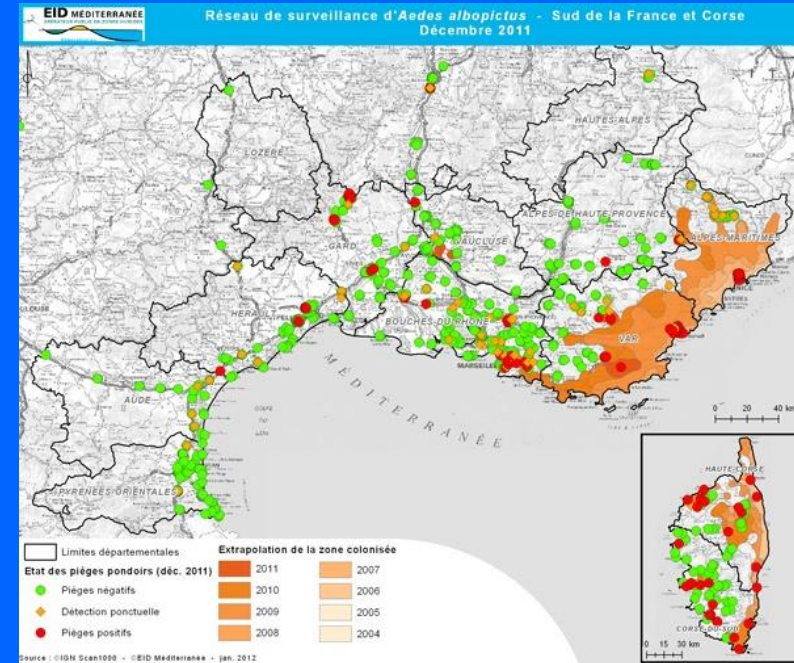
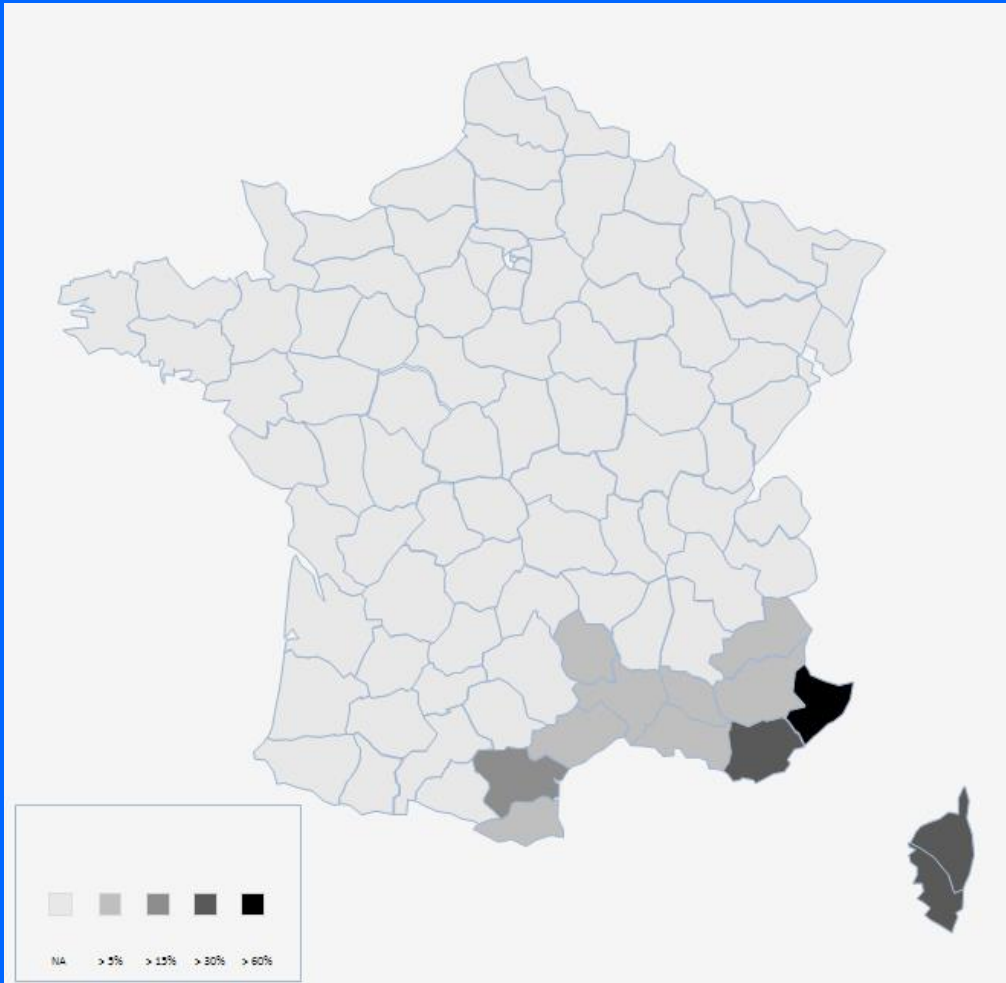
1° - Enquêtes par entretiens auprès des professionnels de santé (19) et de résidents (20), financement IMMI

Ces deux enquêtes ont été réalisées à Nice au cours du dernier trimestre 2011 (le choix du lieu d'enquête étant lié aux deux cas de dengue autochtones de septembre 2010)

2° - Enquête par questionnaires auprès de résidents dans les départements de la façade méditerranéenne, financement INPES

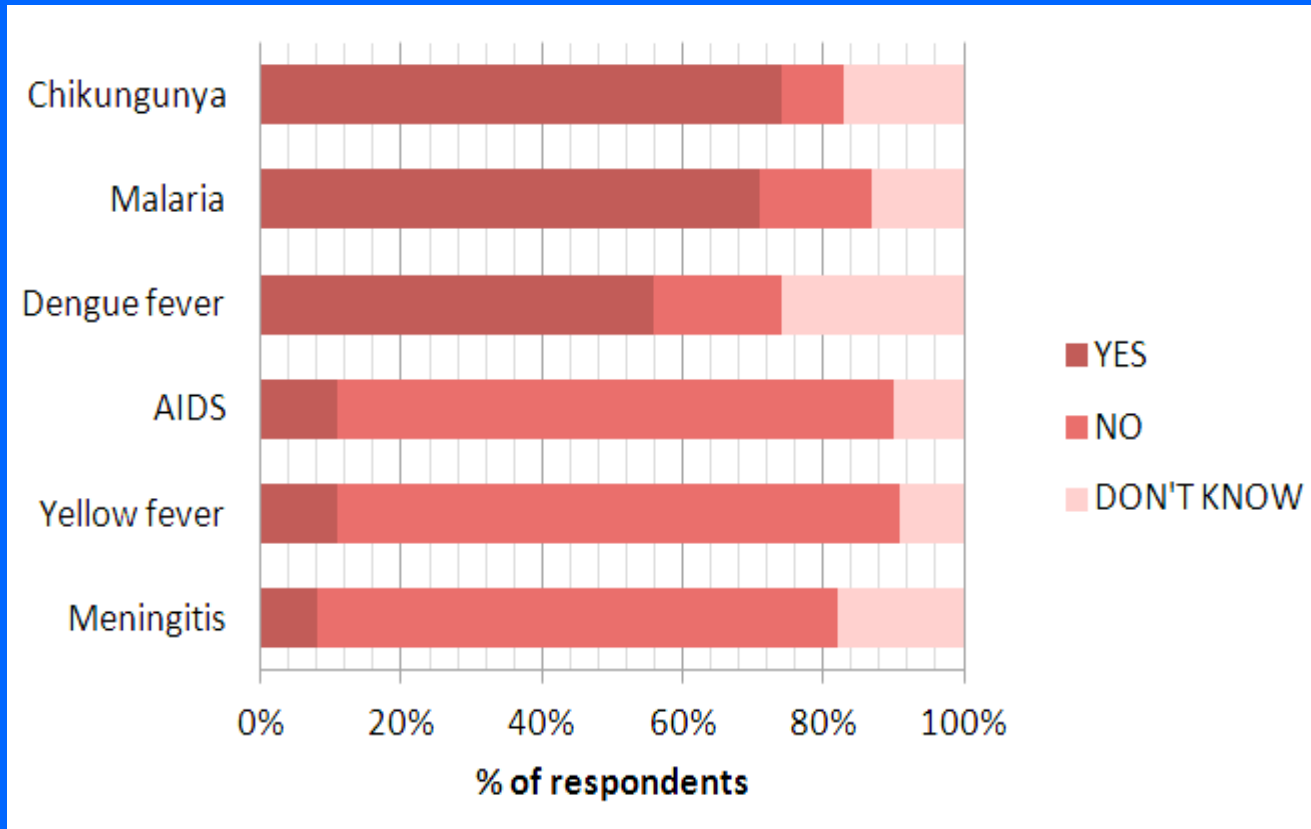
Echantillon représentatif de 1506 personnes interrogées en janvier 2012

Avoir vu le « moustique tigre »



Au total, **22 %** des répondants déclarent avoir vu personnellement des moustiques-tigres,
ils sont **plus de 50%** dans les Alpes Maritimes

Moustique tigre et transmission de maladies

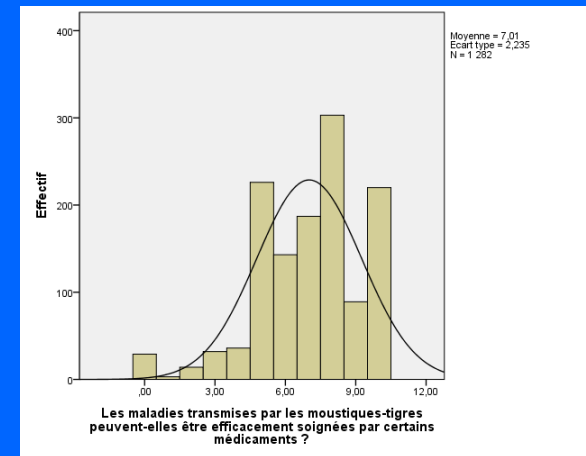
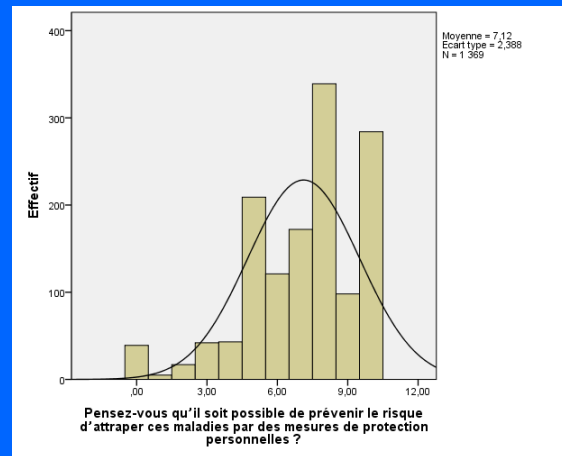
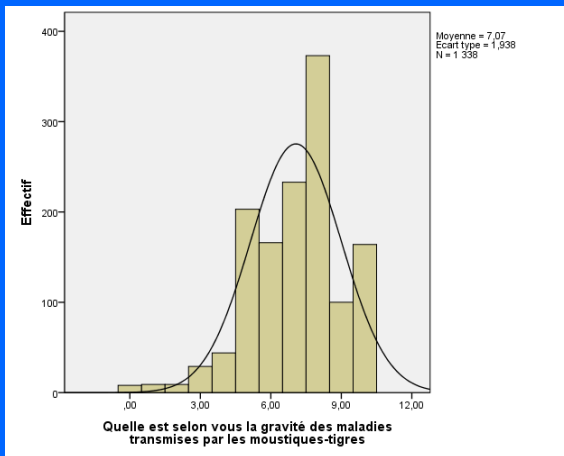


77 % des répondants pensent que les moustiques-tigres peuvent transmettre certaines maladies...

... **mais 52 %** pensent également que les moustiques « européens habituels » peuvent transmettre certaines maladies

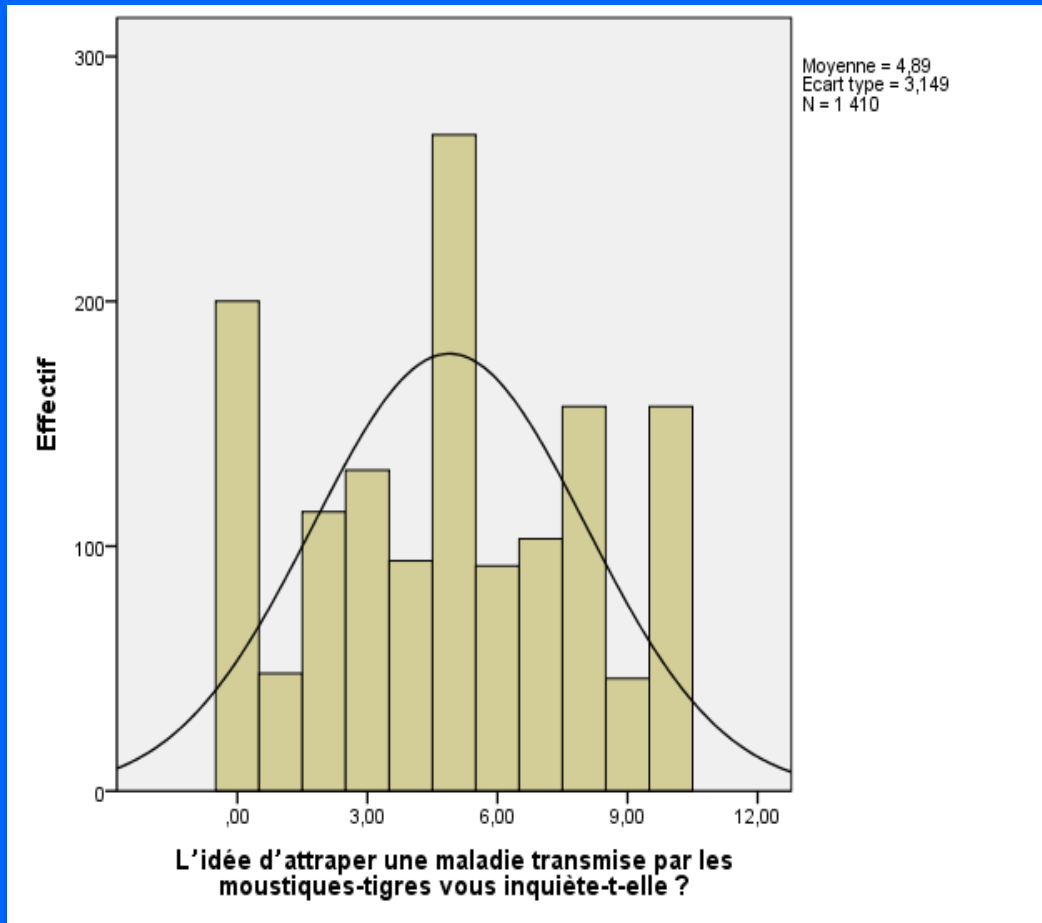
La perception des maladies transmises par le moustique tigre

- ✓ Les MTV sont perçues comme *relativement graves*...
- ✓ ...mais selon les personnes interrogées le risque d'infection semble relativement *contrôlable*
- ✓ ... et *traitable* par des médicaments

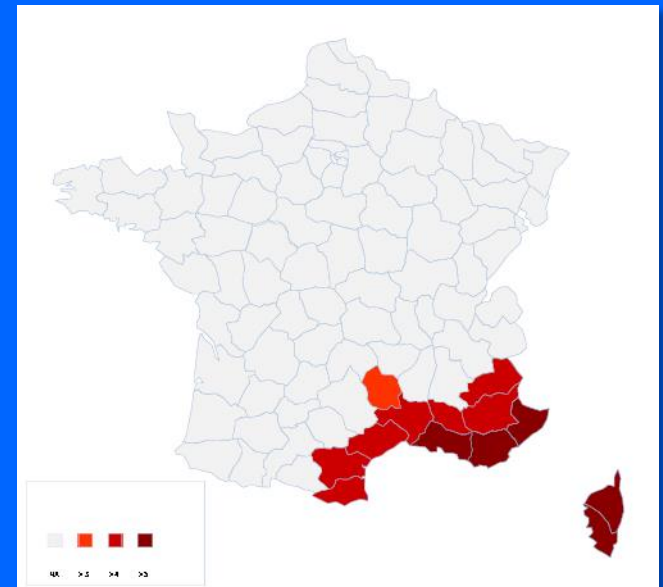


La peur des maladies vectorielles

Actuellement, la peur des MTV est assez faible...



... mais avec de fortes disparités régionales !



Le moustique tigre : vécu et appropriation

Les entretiens auprès de la population niçoise (septembre 2011, en fin d'été indien), ont fait ressortir :

- une présence forte de moustiques tigrés depuis quelques années

« Les autres (moustiques) ils ont toujours existé mais le Tigre il est agressif ! »

« ça fait vraiment deux ans que c'est épouvantable »

« Vers 4h c'est l'heure des moustiques, il faut rentrer »

- une gêne au quotidien

« On a discuté 10 minutes près de la haie, on s'est faites dévorées l'une et l'autre. On est rentré »

« Quand les gens viennent, ils se badigeonnent aussi »

« Ca vous gratte un bon moment, ça fait des bons trous, de bons cratères, de bonnes bosses mais ça ne passe pas. »

Même constat « **de densité et de gêne** » chez les pharmaciens et les médecins

- pour leur clientèle comme pour eux même
 - Présence de moustiques : *tigrés, striés, points blancs, enfer, ça pourrait la vie, énormément, gros, virulents,...*
 - Patients piqués régulièrement : force, intensité, douleur, marque, boutons
 - Un intérêt ponctuel « saisonnier » de la population : « *ils y pensent, ils oublient au fil des saisons* »
- Des interactions avec la clientèle :
 - **En pharmacie** : « *Les clients en avaient ramené y a deux ans, pas cette année....* »
 - **En cabinet** : Les médecins font état de plaintes de leur clientèle et de demandes de soins lorsque les piqûres sont douloureuses (cortisone)

Lien entre *Aedes albopictus* et maladie dans la clientèle

❑ Les pharmaciens et les médecins confirment que **leur clientèle** ne fait pas le lien entre moustique-tigre et **dengue** (connaissance de la maladie, du processus de transmission) :

- « *La dengue ils vous en parlent ? Non pas du tout, ils ne savent même pas ce que c'est...* »

- « *Mais pour l'instant ici, ils pensent pas du tout transmission-maladies. C'est plutôt la gêne douloureuse pour les enfants, pour tout le monde. ...c'est plutôt comment l'éradiquer, comment se protéger, est-ce que les prises marchent etc., mais très rarement transmission dengue et autres...*»

❑ Ils expliquent ce fait par la **faible médiatisation** des cas de dengue, comparée à l'épidémie de **chikungunya** de la Réunion

- Le moustique tigre est parfois assimilé à la maladie et appelé « chikungunya »

- On notera aussi à ce propos que les professionnels de santé se plaignent d'être informés après les médias

Perception du risque de maladie chez les professionnels de santé

- ❑ Mémorisation floue des deux cas de dengue autochtones à Nice en 2010
- ❑ Les pharmaciens enquêtés n'associent pas la présence actuelle des moustiques à un risque de maladie, mais à une gêne plus ou moins forte (mais connaissent néanmoins l'épisode de chikungunya à la Réunion).
- ❑ Revendication d'être reconnus comme des acteurs de santé publique :
 - premier intervenant dans l'itinéraire thérapeutique,
 - notion de conseil, vitrines
 - et d'avoir un rôle de premier plan à jouer en cas d'épidémie (au regard des médecins).

- ❑ Meilleure mémorisation des deux cas de dengue autochtones
- ❑ semblent avoir une meilleure connaissance de la dengue, du chikungunya, du processus de transmission, des maladies tropicales
- ❑ Se positionnent comme généralistes capables de faire face à une situation épidémique :
 - dès lors qu'on leur transmettra les informations nécessaires
 - S'appuient sur leur connaissances et parfois l'expérience des maladies tropicales
 - Mais se disent « peu intéressés » au regard des maladies à traiter au quotidien

Usage d'insecticides tropicaux et nocivité

- ❑ **Les pharmaciens** estiment que la présence des moustiques évolue au fil des ans et s'appuient sur leur vente de crème apaisante et de répulsifs pour apprécier la situation.

La qualité des répulsifs vendus dans les pharmacies a évolué avec l'implantation des *Aedes albopictus*.

✓ *l'usage et donc la vente de ces répulsifs est justifié par la **durée plus longue d'action***

✓ *le **type de moustiques** et l'importance croissante des moustiques-tigres dans la région*

✓ *par le fait que le produit soit présenté comme ayant été utilisé par les militaires et la **confiance** dans les laboratoires qui les fabriquent (Discours identiques chez des médecins : estiment que la qualité des insecticides est « surveillé par l'Etat ») mais ce sont, en dernier ressort, les conditions tarifaires qui vont prévaloir...*

- **Par contre la population a fait état de son inquiétude sur la nocivité des répulsifs et d'usages alternatifs : citronnelle, enfants**

Pour conclure sur ces deux enquêtes exploratoires, quelques constatations

Enquête quantifiée :

1 - Le principal résultat révèle que l'exposition au moustique joue un rôle dans l'adoption de comportements de protection.

Et que les initiatives individuelles de protection contre la piqûre du moustique tigre sont influencées par l'expérience de son contact (l'avoir vu, être piqué)

2 - Une relative méconnaissance et confusion dans le lien Moustique /maladie

3 - MTV perçues comme des maladies assez graves, mais contrôlables et traitables et dont on a pas vraiment peur, même s'il existe des disparités régionales en lien avec l'exposition

Enquêtes qualitatives :

1 - Confirment l'impact de la nuisance et la faiblesse du lien avec la maladie

2 - Que la population tout autant que les professionnels ne sont pas inquiets

3 - Les paradoxes du positionnement différent des professionnels de santé (pharmaciens et médecins) face à un risque épidémique et leur absence de relation

4 - Rôle de la presse : Constat d'un décalage entre l'information de la presse et celles reçues des autorités sanitaires

5 - L'emploi de mesures individuelles de protection et l'absence de mobilisation collective sur ces sujets (associations liées à l'environnement)

Aedes albopictus : approches des SHS
Résultats de deux enquêtes exploratoires sur la façade
méditerranéenne
Daniel Bley, Jocelyn Raude, Nicole Vernazza-Licht